

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Au XIX^e siècle, Loix est
pratiquement entouré de digues*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3460 titres à ce jour. « Si les Loidais ont toujours tiré profit des ressources de la mer, il leur a fallu constamment gérer ses caprices, par la construction et l'entretien de digues. Les archives signalent les grandes tempêtes qui ont sévi au fil des siècles. La plus ancienne répertoriée remonte à l'année 1352. La retenue des eaux est une affaire vitale pour la population. L'inondation des terres est synonyme de catastrophe. Il fallait, aussi et surtout, protéger les marais salants. Au XIX^e siècle, Loix est pratiquement entouré de digues. Ce n'était, en vérité, que des levées de terres entretenues par les habitants qui n'hésitaient pas à donner de leur temps pour procé-



der aux travaux de réfection après chaque assaut de l'océan. Il faudra attendre le début du XX^e siècle pour voir apparaître une grande digue en béton, construite par le département, entre le Peulx et le Fier d'Ars. L'un des plus importants vipers qui aient frappé l'île de Loix, a eu lieu les 9 et 10 décembre 1711. Plus de la moitié du territoire était sous les eaux. Selon l'historien Pierre Tardy, ce raz-de-marée, qui a détruit la plupart des marais salants, a attiré pour la première fois l'attention de l'administration royale. »

Bientôt publié

Loix

Aperçus sur le passé du village

par Jacques Buisson

Préface de Lionel Quillet
Maire de Loix

Depuis sa plus tendre enfance, l'auteur, Jacques Buisson, est un Rétais de cœur et d'adoption. Diplômé de l'École des hautes études en sciences sociales, il est titulaire d'un diplôme d'études approfondies en histoire de la Révolution française. Passionné par la vie du petit village de Loix où il fut instituteur de 2000 à 2006, il a entrepris de se pencher sur l'étude de son passé. Aujourd'hui, âgé de 62 ans et retraité, J. Buisson compte profiter de ce nouveau temps libre pour reprendre ses études doctorales à l'université de La Rochelle. Lionel Quillet, maire de Loix, salue dans la préface

du présent ouvrage, « un récit passionnant et surtout vivant » qui aide le lecteur « à comprendre l'évolution du village et la pensée de ses habitants jusqu'au XIX^e siècle ». Il rappelle également qu'« aussi loin qu'on puisse remonter, les préoccupations des Loidais sont constantes : aménager la presqu'île pour pouvoir y vivre. Comme la plupart des villages, l'agriculture qui nourrit est le moteur du développement. Mais avec en plus, pour Loix, la singularité d'être à la fois entouré par le Fier d'Ars et la Fosse de Loix qui ont permis la création des marais et des levées protectrices. Une chance et une richesse. Avec pour revers l'isolement économique et social de la presqu'île, contre lequel il a fallu de tout temps lutter. »

La visite de l'évêque de La Rochelle en 1663

En guise d'introduction, Jacques Buisson étudie l'origine du nom de Loix ; il rapporte les deux versions concernant l'appartenance de la seigneurie à Savary de Mauléon et sa donation à l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm (en Vendée) ; il s'interroge sur la réalité du séjour de saint Blaise de 602 à 612 ; il évoque les plus vieilles traces écrites (les registres paroissiaux, le compte-rendu de la visite de l'évêque de La Rochelle en 1663, etc.) et la présence protestante à Loix. Le deuxième chapitre replace le village dans les turbulences de l'histoire. Il évoque d'abord les invasions des VIII^e et IX^e siècles, les invasions anglaises au XIII^e siècle, la guerre de Cent Ans, les ravages des guerres de Religion ; puis il raconte l'affrontement entre les forces royales et celles du duc de Buckingham en 1627, les événements liés à la Révolution, la Restauration et le début du second Empire. Ce chapitre s'achève avec les visites officielles sous le début de la troisième République (en 1890, en 1897 et en 1903) et le village pendant la Première Guerre mondiale (ses morts pour la France, la solidarité au sein du village, les nouvelles du front). Le chapitre suivant est consacré à la population (les recensements, l'endogamie, la répartition par rue, les lieux-dits, les habitations isolées, le nombre d'habitants entre 1663 et 1982). L'auteur étudie quelques aspects de la vie du village au XIX^e siècle : la terre, l'agriculture, la mer (la récolte du sart, les fruits de mer, les huîtres, les digues). Il présente le village tourné vers l'extérieur : l'accès et la communication terrestre avec le reste de l'île, l'acheminement du courrier, la vie dans le village, la question scolaire. Il raconte l'histoire du « poumon du village », à savoir le port.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 470 TITRES**

**33 TITRES SUR
LA CHARENTE-MARITIME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LOIX. APERÇUS SUR LE PASSÉ DU VILLAGE

Si les historiens ne s'accordent pas sur la date de la donation des terres de Loix à l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm, il semble indéniable que ce sont les moines qui ont pris l'initiative de les défricher. Dès leur arrivée et jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, la paroisse a connu un développement économique important, grâce à l'agriculture, la viticulture et surtout la saliculture, la mise en place et l'aménagement des marais salants ayant permis un essor considérable de la production. De nombreux navires étrangers venaient s'approvisionner en sel dans la rade de Loix, avant de partir pour de longues campagnes de pêche. Au fil des siècles, l'« archipel rétais » a connu de nombreuses invasions et fut le théâtre de multiples affrontements, notamment avec les armées anglaises. La période des guerres de Religion reste également une époque douloureuse. Le 1^{er} septembre 1574, une expédition royale débarqua dans la fosse de Loix : plusieurs villages furent attaqués et les protestants qui étaient alors nombreux sur l'île furent chassés. En 1622, puis en 1627, les Anglais, venus au secours des Rochelais, subirent une défaite sanglante dans la presqu'île. Le fond de la baie en a conservé pour mémoire le nom de « Fosse aux Anglais ». Durant le XIX^e siècle, la population s'est considérablement accrue, dépassant très largement le millier d'habitants. Cette densité bien plus importante que sur le continent, s'explique par l'activité liée à la production du sel qui nécessitait une forte main-d'œuvre. Si les Loidais travaillaient essentiellement dans les champs pour produire la vigne, l'orge et la pomme de terre, ils se rendaient régulièrement dans les marais salants mis en valeur sous l'impulsion des moines de l'abbaye de Saint-Michel-en-l'Herm, et de manière quasi quotidienne à l'écluse. Face aux problèmes que posaient la pauvreté du sol et l'absence d'engrais naturel provenant du bétail, le sart ou varech représentait un atout de circonstance pour l'agriculture. L'herbe marine convoitée depuis des siècles faisait l'objet d'une réglementation intransigeante. En 1681, une ordonnance rédigée sous Louis XIV précisait notamment que les habitants devaient se rassembler le premier dimanche du mois de janvier, à l'issue de la messe, pour régler les jours auxquels devait commencer et finir la coupe du « gouëmon ». Loix n'a jamais été un village de marins et les Loidais ne pêchaient que pour leur propre consommation. Les écluses à poissons, murs de pierres méticuleusement installés et dont l'entretien nécessitait une attention scrupuleuse, constituaient un des plus sûrs garde-manger.

Édition du livre intitulé **Loix. Aperçus sur le passé du village.**

Réf. 1947-3470 Format : 14 X 20. 140 pages. Prix : 19 € Parution : mi-juin 2017.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mi-juin 2017
1947-3470

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: 201..

Je commande « **LOIX. APERÇUS SUR LE PASSÉ DU VILLAGE** » :

ex. au prix de **19 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2017 (430 pages)

- 3 450 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.